

Allocution de Serge Klarsfeld - le 19 juillet 2026

Je n'ai pas connu la rafle du Vel d'Hiv ; mais j'ai connu les rafles de la Gestapo à Nice en 1943 et l'enfant de 8 ans que j'étais pourchassé par les SS et caché derrière la fausse cloison d'un placard, pendant que les SS emmenaient mon père entendait notre voisin juif hurler : « Au secours Police Française police française, sauvez-nous ; nous sommes français ». Ce n'est pas ce qu'ont entendu les enfants de la rafle du Vel d'hiv à Paris, qui n'ont vu que des uniformes français, ceux des gardiens de la paix et des gendarmes venus arrêter leurs familles. En 1942 qui fut l'année terrible pour les Juifs le gouvernement Laval/Pétain a continué à croire pendant neuf mois à la victoire allemande parce que les chars hitlériens roulaient vers le Caire et vers Stalingrad.

C'est alors que les chefs SS, représentants d'Himmler en France, ont exigé du gouvernement de l'Etat français de confier à la seule police française la mission d'arrêter en zone occupée 30.000 Juifs étrangers et 10.000 en zone libre et de les leur livrer à Drancy pour être déportés. L'Etat Français de Vichy a cédé en dépit d'une marge de manœuvre qui lui permettait de repousser la pression allemande.

Vichy était loin d'être désarmé en juillet 1942 pour dire non aux Allemands ; mais ce régime politique antisémite qui avait édicté un statut des Juifs dès octobre 1940 voulait-il dire non ou préférerait-il se débarrasser des Juifs étrangers ?

Au 1^{er} juillet 1942, le gouvernement disposait de sa puissante flotte basée à Toulon en zone libre et qui pouvait changer de port et de camp ; l'armée de Pétain défendait l'Empire par les armes contre les tentatives de la France libre et des Alliés ; la sécurité des militaires Allemands était assurée en France par les forces de police française ; l'économie française tournait à plein pour l'économie de guerre allemande. Pétain et Laval, le binôme soutenu par Hitler du début jusqu'à la fin, auraient pu dire non à cette rafle du Vel d'Hiv qui n'a cessé de tarauder la conscience française : 9.000 adultes et leurs milliers d'enfants nés en France et déclarés français, tous internés dans des conditions abominables et déportés dans des conditions effroyables, séparés les uns des

autres comme du bétail, jusqu'à l'abattoir final : Auschwitz. Au total, en huit mois de 1942, 43.000 Juifs déportés.

Trois mois après les exigences des SS, en octobre, la guerre basculait : Rommel était vaincu à El Alamein et les Russes à Stalingrad faisaient mieux que se défendre ; en novembre les Alliés débarquaient en Afrique du Nord.

En acceptant les exigences nazies, Laval brillant Premier Ministre de la IIIe République, Pétain, gloire militaire de 14-18, ont entraîné leur régime, celui de l'Etat Français, dans la honte et le déshonneur, se sont rendus complices actifs des SS et ont impliqué la France dans la solution finale.

Le « Non » du Général de Gaulle à la défaite les combattants de la France libre, la Résistance intérieure, la solidarité des Eglises et de la population des Justes avec les Juifs ont contrebalancé l'incapacité du gouvernement de Vichy à respecter les traditions chevaleresques françaises et à s'interposer entre la volonté exterminatrice des hitlériens et les Juifs de France.

Les Français aujourd'hui sont bien conscients que le 16 juillet n'est pas seulement une tragédie juive mais aussi une tragédie française ; si 3/4 des Juifs ont survécu, proportion exceptionnelle dans le bilan de la Shoah, on le doit avant tout à un environnement humain dont les valeurs chrétiennes ou laïques avaient été forgées par les curés et par les instituteurs.

Darquier de Pellepoix, extrême droite, Jacques Doriot, ex-communiste, Marcel Déat, ex-socialiste ; c'était hier. Aujourd'hui repoussons les tribuns antijuifs d'où qu'ils viennent et pour le 85^e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv en 2027 souhaitons bien évidemment le commémorer dans une République condamnant et combattant l'antisémitisme et non dans une République où les Juifs auraient du mal à vivre en tant que Français et en tant que Juifs.